PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE : LÀ OÙ TOUT NE SE MESURE PAS

Il est 7 h 18. La boîte à lunch est ouverte sur le comptoir. Un sac d'école repose près de la porte. Dans la cuisine agitée, on négocie doucement — ou pas — le rythme du matin.
« Dépêche-toi », « As-tu ton cahier? », « Mets ton manteau et ne perds pas tes gants ENCORE! ».
Rien d'exceptionnel. Rien de dramatique. Juste un mardi.
Par Mélissa Moffette

À l'heure qu'il est, à Mascouche et Terrebonne, des centaines de matins se déroulent exactement comme celui-là ou presque! Des routines imparfaites. Des élans. Des résistances. Des soupirs. Des encouragements. C'est souvent là que commence ou que se tisse la persévérance scolaire.

On l'imagine parfois comme un grand concept complexe, associé aux résultats, aux diplômes, aux statistiques. Pourtant, dans le quotidien, la persévérance prend des formes beaucoup plus discrètes. Elle se glisse dans un réveil difficile, dans un devoir repris, dans un adulte qui insiste une fois de plus, dans un jeune qui retourne en classe même quand la motivation n'y est pas tout à fait. Elle n'est pas spectaculaire. Elle est répétitive. Et surtout, elle est profondément humaine.

Depuis quelques années, on parle de plus en plus de persévérance scolaire, et de moins en moins de prévention de l'abandon scolaire. Ce changement de vocabulaire n'est pas anodin; il traduit un déplacement du regard. Plutôt que de se concentrer uniquement sur ce qui ne fonctionne pas, les ruptures ou les échecs, on choisit de s'attarder à ce qui permet de tenir, de continuer, de reprendre pied. On s'intéresse aux conditions qui soutiennent les parcours, même lorsqu'ils sont sinueux.

Parler de persévérance scolaire, ce n'est pas nier les difficultés. C'est reconnaître que la réussite n'est pas linéaire, qu'elle dépend de multiples facteurs, et qu'elle ne repose jamais uniquement sur les épaules d'un jeune. La famille, l'école, les pairs, les intervenants, le milieu de vie, le territoire : tous jouent un rôle, parfois invisible, mais déterminant.

Dans la MRC Les Moulins, comme ailleurs au Québec, les données nous rappellent que les parcours scolaires sont marqués par des réalités diverses. Derrière chaque pourcentage, il y a des visages, des histoires, des contextes. Mais au-delà des chiffres, il y a surtout une grande question collective : comment arrivons-nous à créer des environnements permettant aux jeunes de persévérer?

> ***« L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde. »***
>
> ***- Nelson Mandela***

Ce dossier propose de prendre un pas de recul. De comprendre ce que recouvre réellement la persévérance scolaire. D'explorer quelques repères statistiques, sans les laisser écraser le sens. Et surtout, de prendre le temps de se rappeler que persévérer, ce n'est pas un exploit individuel; c'est souvent le résultat d'un tissu de liens, de plusieurs gestes répétés, d'attentions portées — jour après jour.

Parce qu'au fond, la persévérance scolaire ne se joue pas seulement à la fin d'un parcours. Elle se construit, lentement, dans ces matins ordinaires qui, mis bout à bout, font toute la différence.

Illustration générée par l'intelligence artificielle

PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE : OÙ EN SOMMES-NOUS?

Quand on parle de persévérance scolaire, il ne s'agit pas d'un concept abstrait. Les données disponibles permettent de dresser un portrait de la situation et de suivre l'évolution des parcours scolaires dans le temps. Elles ne disent pas tout, mais elles offrent des repères essentiels pour comprendre les enjeux actuels.

Par Mélissa Moffette

Au Québec comme dans Lanaudière, les indicateurs liés à la diplomation, au retard scolaire et à la continuité des parcours montrent des progrès, mais aussi des fragilités persistantes. La persévérance scolaire demeure un enjeu bien réel, particulièrement pour certains groupes de jeunes et à certaines étapes clés du parcours.

Quelques chiffres pour situer la réalité

- À l'échelle du Québec, environ un jeune sur cinq n'obtient pas de diplôme ou de qualification sept ans après son entrée au secondaire.
- Plusieurs jeunes qui quittent le parcours scolaire ne décrochent pas définitivement, mais vivent des interruptions, des retours ou des cheminements atypiques.
- Les moments de transition — entrée au secondaire, passage vers la formation professionnelle ou le marché du travail — sont des périodes plus vulnérables pour la persévérance.

PARLONS SUCCÈS

La MRC Les Moulins se distingue encore aujourd'hui par ses solides résultats en réussite scolaire.

En 2022-2023, 86,4 % des jeunes de moins de 20 ans ont obtenu un premier diplôme ou une qualification au secondaire, un taux parmi les plus élevés de Lanaudière. La MRC maintient également un faible taux de sorties sans diplôme, confirmant une tendance durable en faveur de la persévérance scolaire.

Dans Lanaudière et dans Les Moulins

Dans la région de Lanaudière, les taux de diplomation s'inscrivent dans la moyenne québécoise, avec des variations importantes selon les territoires et les milieux de vie. La MRC Les Moulins, qui regroupe Mascouche et Terrebonne, présente elle aussi un portrait contrasté. Certains jeunes cheminent sans embûche, tandis que d'autres composent avec des défis qui peuvent ralentir ou complexifier leur parcours scolaire.

Les données rappellent que la persévérance scolaire n'est pas une réalité uniforme : elle dépend de facteurs sociaux, économiques et relationnels qui varient d'un milieu à l'autre.

Ce que les données nous disent

- La persévérance scolaire est un processus, pas un résultat immédiat.
- Les parcours non linéaires sont plus fréquents qu'on ne le croit.
- Le retard scolaire n'est pas synonyme d'échec définitif.
- Les contextes de vie influencent fortement les trajectoires.

Lire les chiffres autrement

Les statistiques sont souvent utilisées pour comparer, classer ou évaluer. En matière de persévérance scolaire, elles gagnent toutefois à être lues autrement. Derrière chaque donnée se cache une réalité vécue, un contexte particulier, un ensemble de conditions qui influencent le parcours d'un jeune. Lire les chiffres autrement, c'est reconnaître qu'ils servent avant tout à orienter l'action, à mieux comprendre où concentrer les efforts et à identifier les leviers qui soutiennent la continuité des parcours scolaires.

Si les données permettent de dresser un portrait global, c'est dans les milieux de vie que la persévérance scolaire prend forme au quotidien. Dans Les Moulins, cette réalité se construit à travers une multitude d'actions, de présences et de collaborations qui dépassent largement le cadre de l'école.

REGARDER LA PERSÉVÉRANCE AUTREMENT

MYTHES	RÉALITÉS
La persévérance scolaire, c'est surtout une question de motivation.	La motivation varie. Elle monte, elle descend. La persévérance repose davantage sur le soutien reçu, la qualité des relations autour du jeune et la stabilité de son environnement que sur la seule volonté individuelle.
Un parcours scolaire devrait être linéaire.	Les détours font partie de la réalité de nombreux jeunes. Retards, pauses, changements de programme ou interruptions temporaires ne sont pas des échecs, mais des étapes possibles d'un parcours en construction.
La persévérance scolaire se joue uniquement à l'école.	Elle se construit aussi à la maison, dans la communauté, dans les milieux de vie, au travail et dans les relations significatives. Chaque interaction compte.
Le retard scolaire mène forcément au décrochage.	Le retard n'est pas synonyme d'abandon. Plusieurs jeunes poursuivent leur chemin autrement, à leur rythme, lorsque les conditions autour d'eux leur permettent de continuer.
La persévérance se mesure uniquement par un diplôme.	Au-delà des chiffres, la persévérance est faite d'efforts répétés, de tentatives, de reprises et d'apprentissages. Elle s'exprime dans le fait de continuer, même lorsque le parcours est exigeant.

QUAND LA PERSÉVÉRANCE DEVIENT COLLECTIVE

Sur le territoire, la persévérance ne repose jamais sur une seule personne. Elle repose sur plusieurs systèmes et sur la communauté toute entière.

Par Mélissa Moffette

Dans la MRC Les Moulins, la persévérance scolaire ne se joue pas uniquement à l'intérieur des murs de l'école. Elle se construit par un ensemble de relations et de milieux qui, ensemble, créent les conditions pour que les parcours puissent continuer, même lorsqu'ils ne sont pas simples.

À Mascouche comme à Terrebonne, les jeunes évoluent au croisement de plusieurs sphères : la famille, l'école, les milieux communautaires, les espaces de loisirs, le monde du travail. C'est dans cette rencontre entre les milieux — et dans leur capacité à se parler — que la persévérance scolaire prend réellement forme.

La famille : premier milieu de persévérance

Avant même d'être un enjeu scolaire, la persévérance est une expérience de vie qui se construit au sein de la famille. Parents, grands-parents, proches : ces figures jouent un rôle central, souvent invisible, dans le rapport que les jeunes développent face à l'école. Ils agissent comme un point d'ancrage. Par la routine, par l'encouragement, par l'écoute, par la valorisation des efforts — même imparfaits — la famille contribue à donner du sens au parcours scolaire. Elle soutient, elle rassure, elle accompagne, parfois sans avoir toutes les réponses.

Dans certains cas, ce soutien prend la forme d'une présence quotidienne. Dans d'autres, il s'incarne dans un grand-parent qui encourage, un proche qui croit au potentiel du jeune, un adulte qui rappelle que les détours font aussi partie du chemin. La persévérance scolaire se nourrit de ces liens-là, bien avant les résultats.

Des adultes significatifs, bien au-delà de l'école

Autour des jeunes gravitent aussi de nombreux adultes significatifs, dont l'influence dépasse largement leur rôle formel. Enseignants, éducateurs, intervenants communautaires, entraîneurs, animateurs, employeurs, bénévoles : ces adultes ont en commun leur capacité à établir un lien de confiance et à reconnaître le potentiel d'un jeune.

Parfois, il suffit d'un regard aimant, d'une parole qui encourage, d'une présence constante pour faire la différence. Ces adultes deviennent des repères, particulièrement à des moments charnières du parcours, lorsque la motivation est fragile ou que les défis s'accumulent. La persévérance scolaire se construit aussi à travers ces relations-là, qui donnent aux jeunes le sentiment qu'ils ne sont pas seuls à porter leur parcours.

Des lieux pour se parler, réfléchir et agir ensemble

Sur le territoire, cette réalité collective s'appuie sur plusieurs espaces de concertation qui permettent aux milieux de se rencontrer et de mieux arrimer leurs actions. La concertation pour la réussite éducative, portée par le Comité régional pour la valorisation de l'éducation de Lanaudière (CREVALE), joue un rôle structurant en maintenant une vision globale de la persévérance scolaire et en favorisant le dialogue entre les acteurs concernés. La Table de concertation jeunesse et la Table Petite Enfance constituent également des lieux clés pour aborder les enjeux propres à chaque étape de vie. Elles rappellent que la persévérance scolaire se construit très tôt et qu'elle se soutient dans la durée, bien au-delà des premières difficultés. Ces espaces ne visent pas à uniformiser les interventions, mais à créer des ponts, à partager les observations et à renforcer la cohérence entre les milieux.

Un écosystème élargi, au service des parcours

La persévérance scolaire est aussi influencée par des facteurs qui dépassent l'école et la famille. Les enjeux de santé mentale, de pauvreté, d'inclusion sociale ou de conditions de vie sont abordés dans d'autres espaces de concertation du territoire et contribuent, eux aussi, à façonner les parcours des jeunes.

Le monde du travail participe également à cet écosystème. Dans Les Moulins, un réseau d'employeurs certifiés OSER-JEUNES par le CREVALE s'engage à valoriser l'éducation et la persévérance scolaire. Ce lien avec l'emploi envoie un message clair : poursuivre son parcours scolaire est reconnu et soutenu.

Persévérer, ensemble

Lorsqu'on regarde la persévérance scolaire à l'échelle d'un territoire, une évidence s'impose : elle est le fruit d'un engagement collectif. Familles, adultes significatifs, milieux de concertation, écoles, communauté et employeurs contribuent, chacun à leur manière, à créer des environnements où les jeunes peuvent continuer d'avancer. Dans Les Moulins, cette persévérance collective se tisse au quotidien. Elle se construit dans les liens, dans les dialogues et dans la conviction partagée que soutenir un jeune dans son parcours, c'est toujours une responsabilité qui se porte à plusieurs.

ENJEUX EN JEU

Parler de persévérance scolaire, c'est accepter de regarder des réalités qui ne se résument pas à la motivation ou à la performance. Les enjeux sont multiples, souvent imbriqués, et se manifestent différemment d'un jeune à l'autre.

Par Mélissa Moffette

L'un des premiers enjeux est celui du **sens**. Pour plusieurs jeunes, il devient difficile de comprendre à quoi sert l'école, surtout lorsque les apprentissages semblent déconnectés de leur réalité ou de leurs aspirations. Quand le sens s'effrite, l'engagement devient plus fragile, même chez des jeunes capables et curieux.

Un autre enjeu important touche la **santé mentale** et le **bien-être**. Stress, anxiété, pression de performance, fatigue, difficultés personnelles ou familiales : ces réalités influencent directement la capacité d'un jeune à rester mobilisé dans son parcours scolaire. La persévérance ne dépend pas uniquement de la volonté; elle est aussi liée à la capacité de composer avec ce qui se passe autour et à l'intérieur de soi. À cela s'ajoutent les défis liés à certains diagnostics ou troubles d'apprentissage — comme le trouble déficitaire de l'attention (TDAH), la dyslexie ou d'autres réalités neurodéveloppementales — qui influencent la concentration, l'organisation, la gestion des émotions ou le rythme d'apprentissage. Pour ces jeunes, persévérer demande souvent des efforts constants, parfois invisibles, bien au-delà de ce que l'on perçoit.

Les **conditions de vie** jouent également un rôle déterminant. La précarité financière, l'insécurité alimentaire, les responsabilités familiales ou le manque de stabilité peuvent compliquer le quotidien et réduire l'espace mental disponible pour l'école. Certaines de ces réalités s'accompagnent aussi de limites durables, liées à des diagnostics, des troubles d'apprentissage ou des défis attentionnels, qui réduisent encore davantage l'énergie et l'espace mental disponibles pour l'école. Dans ces contextes, persévérer demande souvent beaucoup plus d'énergie qu'on ne l'imagine.

Les **moments de transition** représentent un autre enjeu majeur. Entrer à l'école, passer au secondaire, changer de programme, envisager l'après-secondaire ou le marché du travail : ces passages peuvent fragiliser les parcours, surtout lorsqu'ils sont vécus sans repères clairs ou sans accompagnement adéquat.

Enfin, un enjeu souvent moins visible, mais tout aussi central, concerne le **sentiment d'appartenance**. Se sentir à sa place, reconnu, soutenu, écouté — que ce soit à l'école, dans sa famille ou dans son milieu de vie — influence profondément la capacité d'un jeune à persévérer. Lorsqu'un jeune a l'impression qu'il compte pour quelqu'un, il est plus enclin à continuer, même lorsque le chemin se complique.

Ces enjeux rappellent une chose essentielle : la persévérance scolaire ne se joue jamais sur un seul facteur. Elle est le résultat d'un équilibre fragile entre le jeune, son environnement et les conditions qui l'entourent. Reconnaître cette complexité, c'est aussi accepter que certains parcours comportent des limites réelles et que persévérer ne signifie pas toujours avancer au même rythme ni de la même manière. Les comprendre, c'est se donner les moyens d'agir plus justement, collectivement et durablement.

35 ANS DE CARRIÈRE DÉDIÉS À LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

Après 35 ans de carrière en enseignement, Lucie Maillette porte un regard lucide et touchant sur son parcours. Pour cette enseignante passionnée, fraîchement retraitée, mais toujours active en suppléance, la persévérance scolaire n'a jamais été un concept abstrait : c'est un travail d'équipe, un engagement partagé entre les enseignants, les parents, les professionnels… et, bien sûr, l'élève lui-même.

Par Émilie Bordonado

L'enseignante pose ici avec collègues et élèves pour l'un des projets dont elle est le plus fière : P.A.C.O. *(Photos : courtoisie)*

Sa vision de la persévérance scolaire

Pour Lucie Maillette, la persévérance est surtout un travail d'équipe avec les différents intervenants. Il faut que le jeune soit motivé à réussir et à travailler fort pour atteindre son but. L'auto-efficacité, terme qu'elle répète souvent pendant l'entrevue, c'est de croire personnellement à notre capacité d'accomplir une tâche et de la réaliser. Lorsqu'on croit à nos compétences, on est motivé à essayer et à avancer. L'auto-efficacité, la réussite et la persévérance se renforcent mutuellement.

La persévérance mène à la réussite et la réussite amène la personne à redoubler d'efforts par la suite pour réussir à nouveau. Il y a donc certes trois aspects qu'il faut prendre en considération : la persévérance, l'auto-efficacité et la réussite.

Son parcours professionnel

Lucie Maillette sait, dès l'âge de 9 ans, qu'elle veut travailler dans l'enseignement. Sa mère, elle-même professeure, lui a donné le goût du métier.

Elle complète un baccalauréat en orthopédagogie à l'Université de Montréal en 1990. Elle a enseigné un an dans une école primaire à Saint-Hyacinthe. Ensuite, elle s'est dirigée au secondaire pour enseigner en suppléance avec les élèves de 1re et 2e secondaire pendant 4 ans. Par la suite, elle a enseigné à l'école Nicolas-et-Stéphanie

pendant 6 ans. Elle a joint le Centre de services scolaire des Affluents pour le reste de sa carrière.

Son engagement pour les classes de langage

L'enseignante a choisi de travailler en classe de langage, car elle pouvait aider davantage. Elle disposait d'un petit groupe d'élèves et cela lui permettait d'être proche d'eux et de pouvoir mieux les connaître. « C'est une clientèle que j'adore et qui me touche. Il y a beaucoup d'élèves qui ont du potentiel, ils ont une bonne attitude de travail et ce sont des étudiants très polis » a déclaré Lucie Maillette.

Un défi qu'elle a relevé dans son parcours avec fierté

Chaque année, Lucie devait participer au classement des élèves, un processus crucial dans lequel enseignants, spécialistes et direction collaborent pour déterminer le meilleur parcours pour chacun. C'est à ce moment-là qu'on détermine la suite du chemin de l'élève et il faut que le parent soit bien informé pour comprendre ce qui attend son enfant.

« Comme je donnais toujours mon 200 %, les élèves avaient le goût de se surpasser et de persévérer même si c'était difficile. Ma plus grande fierté est de voir mes anciens étudiants réussir et être autonomes; avoir un appartement, posséder une voiture et se dédier à une profession » a souligné Lucie Maillette.

« Ma plus grande fierté est de voir mes anciens étudiants réussir et être autonomes. »

Sa plus grande réussite

« Mon projet P.A.C.O. est ma plus grande réussite. Il s'agit d'un projet d'action communautaire orientant. Je l'ai développé pour faciliter la transition des élèves vers les parcours de formation axé sur l'emploi (PFAE), soit les programmes de formation à un métier semi-spécialisé (FMS) ou de formation préparatoire au travail (FPT). Souvent, les élèves arrivent là et ils n'ont aucune idée de ce que sont les stages. C'est un de mes plus grands succès » a confié Lucie Maillette.

Une carrière qui laisse une trace

Ce qui donne de l'énergie à Lucie est de travailler avec les jeunes, de pouvoir les aider à réussir et à se réaliser. Elle a le sentiment du devoir accompli. Lucie Maillette est fière d'avoir fait une différence auprès de ses élèves. Celle-ci reçoit beaucoup de commentaires positifs de parents et d'anciens étudiants, ce qui la rend très heureuse et fière. Bien qu'officiellement retraitée, elle a repris le collier et fait de la suppléance dans des écoles au rythme de deux à trois jours par semaine; ce qui démontre bien sa passion pour l'enseignement et les élèves.

Lucie Maillette en compagnie d'anciens élèves. *(Photos : courtoisie)*

NOUS remercie celles et ceux qui œuvrent sur le terrain : des voix engagées au cœur des réalités abordées.

ABC des parents

Vos enfants fréquentent l'école primaire ou secondaire?
La boîte à outils du CREVALE est là pour vous!

Accompagner ses enfants dans leur vie scolaire n'est pas toujours facile. Le CREVALE a conçu, avec des parents comme vous, une boîte à outils qui répond aux questions du quotidien :

- Comment rendre la période des devoirs moins stressante?
- Que faire si je ne comprends pas le plan d'intervention de mon enfant?
- Qui peut m'aider si ma famille traverse une période difficile?
- Et plus encore!

Ces outils sont disponibles en ligne :
crevale.org/boite-a-outils/pour-les-parents/

- Des versions numériques interactives incluant des pistes audio en français
- Des versions imprimables **disponibles en français, en anglais et en espagnol**
- Une section pour le primaire et une pour le secondaire

En voici la liste :

OUTILS	DÉTAILS
La période des devoirs et leçons	
Capsules vidéo • Pour les parents • Pour les enfants	Trucs et astuces pour la période des devoirs proposés par des enseignantes
Aide-mémoire	Résumé des bons conseils donnés par les enseignantes dans les capsules vidéo
La communication entre les parents et l'école	
Carnet de notes	Carnet utile lors de la première rencontre avec l'enseignant, pour penser à vos questions et prendre en note les informations importantes
Comprendre le monde scolaire	
Les professionnels de l'école	Liste décrivant les professionnels pouvant aider votre enfant pour que vous sachiez à qui parler ou demander de l'aide
Les méthodes pédagogiques	Explication des méthodes les plus utilisées par les enseignants
Le plan d'intervention	Guide pour vous aider à comprendre son utilité et la façon d'y participer
Le canevas du plan d'intervention	Modèles avec explications claires pour chaque section
Le canevas du bulletin scolaire	

Ce projet a été soutenu, en partie, par les Alliances pour la solidarité et le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale en collaboration avec la Table des préfets de Lanaudière.

Québec · Table des préfets Lanaudière · CREVALE.org Comité régional pour la valorisation de l'éducation · UQTR Université du Québec à Trois-Rivières Savoir. Surprendre.

DES RESSOURCES CONCRÈTES, QUAND LE BESOIN SE FAIT SENTIR

Parler de persévérance scolaire, c'est aussi reconnaître qu'il arrive des moments où continuer devient difficile — pour les jeunes comme pour les parents. Dans ces moments-là, savoir où se tourner peut faire toute la différence.

Par Mélissa Moffette

Sur le territoire, mais aussi à l'échelle provinciale, plusieurs ressources existent pour offrir de l'écoute, de l'information et du soutien. Certaines sont accessibles rapidement, gratuitement, parfois de façon anonyme. D'autres demandent plus de démarches, mais peuvent s'avérer essentielles lorsqu'un enfant ou un adolescent vit des difficultés plus importantes.

Pour les jeunes : parler, comprendre, se faire aider

Quand un jeune a besoin de parler de ce qu'il vit — stress scolaire, découragement, anxiété, conflits, pression de performance — des ressources existent pour l'écouter sans jugement.

Tel Jeunes — Service d'écoute et de soutien pour les jeunes, gratuit et confidentiel.

- 1 800 263-2266
- texto : 514 600-1002
- teljeunes.com

Alloprof — Incontournable pour les devoirs, la compréhension de la matière et le décrochage scolaire.

- alloprof.qc.ca
- Aide en ligne, fiches explicatives, vidéos, outils pratiques pour les élèves et les parents.

Ces ressources permettent souvent de désamorcer une situation avant qu'elle ne s'aggrave.

Pour les parents : ne pas rester seuls

Être parent d'un enfant qui vit des défis scolaires peut susciter beaucoup de questions, d'inquiétudes et parfois un sentiment d'impuissance. Il est important de rappeler que demander de l'aide fait partie du rôle parental.

Ligne Parents — Service d'écoute, d'information et de référence pour les parents.

- 1 800 361-5085
- ligneparents.com

Ce service permet d'échanger avec un intervenant et de mieux comprendre une situation afin d'être orienté vers des ressources adaptées.

S'outiller pour mieux accompagner

Sur le plan de la persévérance scolaire, des outils concrets existent aussi pour aider les adultes à mieux comprendre les enjeux et à soutenir les jeunes au quotidien.

CREVALE — La concertation pour la réussite éducative met à disposition une boîte à outils destinée aux parents, aux intervenants et aux milieux.

- crevale.org

Les sites des centres de services scolaire offrent également une foule d'outils : information sur les parcours, services complémentaires, soutien aux élèves ayant des besoins particuliers, ressources pour les familles.

Quand les besoins sont plus spécifiques

Pour certains, les défis scolaires sont liés à des réalités particulières : troubles d'apprentissage, troubles neurodéveloppementaux, enjeux de santé mentale, difficultés comportementales, situations familiales complexes. Dans ces cas, il peut être nécessaire d'aller chercher un soutien plus spécialisé.

- Des organismes communautaires spécialisés jouent un rôle clé pour accompagner les enfants, les jeunes et les familles. L'**Association PANDA Lanaudière**, la **Société de l'autisme de Lanaudière**, **TDL Lanaudière**, entre autres, offrent information, soutien et accompagnement.
- Des ressources psychosociales et médicales existent pour évaluer, accompagner et soutenir les enfants et les adolescents.
- De nombreux services privés (orthopédagogie, psychologie, orthophonie, etc.) sont aussi disponibles pour les familles qui en ont les moyens, en complément des services publics.

Même si l'accès à ces services peut parfois être complexe, intervenir le plus tôt possible demeure un facteur clé pour soutenir la persévérance scolaire à long terme.

Un message important à retenir

Chercher de l'aide, poser des questions, utiliser les ressources disponibles — ce n'est pas un échec. C'est souvent un geste de prévention, un pas vers une meilleure compréhension et un soutien mieux adapté.

TRUCS ET ASTUCES

Par Émilie Bordonado

ENFANTS (PRIMAIRE)

Transformer les devoirs en petits défis

- Donner un mini-défi amusant (ex. : « Trouve trois mots que tu aimes dans ton texte! ») pour rendre la tâche plus motivante.

Utiliser un minuteur visuel

- Faire de courtes périodes de travail avec une pause (ex. : 10 minutes de travail, 2 minutes de pause). Ça aide énormément à rester concentré.

Créer un coin devoirs agréable

- Un espace calme, avec crayons, lumière douce et zéro distraction aide les enfants à mieux s'engager.

Souligner les efforts, pas juste les résultats

- Dire « Je suis fière de toi, tu as travaillé fort! » encourage la persévérance même quand c'est difficile.

Lire tous les jours, même cinq minutes

- La lecture régulière améliore toutes les autres matières et développe le goût d'apprendre.

ADOS (SECONDAIRE)

Apprendre à découper une tâche en étapes

- « Une page à écrire » devient « trouver l'idée → plan → introduction → paragraphe ». On réduit le découragement.

Trouver sa méthode d'étude

- Cartes mémoires, schémas, résumés, vidéos… L'adolescent peut choisir ce qui fonctionne le mieux pour lui.

Limiter les distractions numériques pendant 20 minutes

- Mode concentration, cellulaire dans une autre pièce : de petits blocs d'étude efficaces valent mieux que 2 heures distraites.

Valoriser leurs forces et leurs intérêts

- Des projets liés à leurs passions augmentent la motivation : musique, sport, jeux vidéo, arts, sciences…

Consulter les ressources scolaires

- Tutorat, aide aux devoirs, disponibilité des enseignants : les ados ne devraient jamais rester seuls face à une difficulté.

JEUNES ADULTES (POST-SECONDAIRE)

Utiliser un agenda ou une application de gestion du temps

- Planifier les examens, travaux et lectures pour éviter de se faire surprendre.

Étudier en équipe ou en dyades

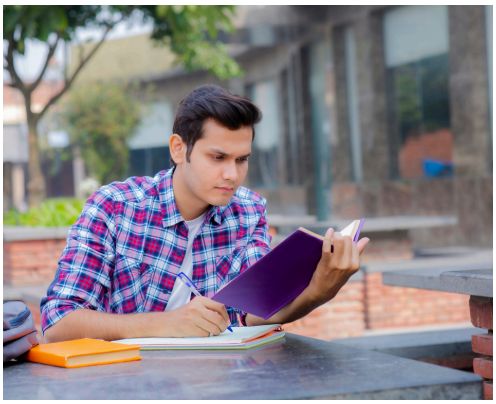
- Les groupes d'étude favorisent la compréhension, la motivation et la discipline.

Exploiter les services du cégep (tutorat, méthodes d'étude, psychoéducation)

- Ces services existent pour aider : les utiliser augmente directement la réussite.

Trouver un équilibre sommeil–étude–travail

- Un jeune adulte performant est un jeune adulte reposé. La qualité du sommeil influence la mémoire.

Se fixer de petits objectifs réalistes

- Plutôt que viser « tout réussir », viser « comprendre le chapitre 1 aujourd'hui ». Les petites victoires nourrissent la confiance.